

la Justice, le secrétariat d'État et le ministère des Finances à Washington travaillent tous à stimuler le tourisme international et l'année 1960 sera le point culminant de leurs efforts. Les Américains visent à renverser les directions que prend le tourisme; c'est leur mot d'ordre. Depuis la fin de la deuxième Grande Guerre, il y avait une formidable tendance parmi les Américains à visiter d'autres pays, surtout les pays assoiffés de devises américaines. On veut maintenant leur apprendre à voyager davantage aux États-Unis mêmes et les chefs du mouvement ont entrepris de renverser la tendance actuelle. Ils ont créé un comité qui se réunira à Washington le 24 juin pour conseiller au ministère américain du Commerce les meilleurs moyens à prendre pour attirer plus de touristes aux États-Unis. Pour vous donner une idée du prestige de ce comité, voici ceux qui en font partie: le président de l'OTAN, le président d'ASTA, le président de la *Bank of America*, le président des hôtels *Statler-Hilton*, le président de la Chambre de commerce des États-Unis, le directeur du *Times* de Los Angeles, Harlow Curtice, ancien président de *General Motors*, William Ford, de Détroit et du fameux village Ford, le président de *United States Lines*, le président de l'association américaine des agences de publicité, M. Gimbel, de *Gimbel Brothers*, le président de *Sheraton Hotels Inc.*, le président d'*Atlantic Greyhounds*, le président de l'*Institute of National Education*, le président de l'Association nationale du cinéma américain, le président de la Fédération américaine du commerce de détail, le président de *Curtis Publishing Company*, le président de l'*American Automobile Association*, le président du *Atcheson, Topeka and Santa Fe Railroad*, le président de la Fédération américaine du Travail et du Congrès des travailleurs industriels, George Meany, le maître de *National Grange*, Winthrop Rockefeller, le président d'*American Airlines* et le président de *Pan American Airways*.

Tel est le comité qui se réunira à Washington le 24 juin pour tracer les plans de "l'année des voyages aux États-Unis". Nous croyons que cette campagne nous placera dans une situation encore plus difficile et rendra nécessaire la réalisation du programme que nous vous avons exposé la semaine dernière.

Peut-être désirez-vous maintenant que je m'en tienne là et que je réponde aux questions qui me seront posées. Ce sera peut-être mieux ainsi.

Le sénateur CROLL: M. Fisher exposerait-il le nœud de la question et nous dirait-il ce qu'il veut que nous fassions?

M. FISHER: Je vais le faire avec plaisir, monsieur le sénateur. Nous croyons que l'Association canadienne du tourisme peut aider puissamment à reconstituer l'industrie du tourisme au Canada, qu'elle constitue un organisme de liaison entre le gouvernement et l'initiative privée et qu'elle peut rendre de grands services en encourageant l'initiative privée à placer plus de capitaux dans l'industrie touristique. Nous croyons que notre association peut encourager les gouvernements à dépenser plus d'argent aux États-Unis, et que nous pouvons encourager les compagnies de transport et d'autres à dépenser plus d'argent pour la mise en œuvre d'un programme plus habile pour attirer les touristes Américains. Nous croyons aussi qu'il faudrait étudier le projet d'accorder à l'industrie du tourisme des prêts à faible taux d'intérêt. Nous croyons que, si notre part du tourisme mondial diminue d'une façon inquiétante, c'est que nos moyens d'accueil ne sont pas aussi modernes qu'ils devraient l'être.

Le sénateur CROLL: Ce sont là des phrases bien tournées et vous parlez bien. Vous dites que nos moyens d'accueil ne sont pas assez modernes. Que voulez-vous dire?

M. FISHER: Je veux dire que nous ne dépensons pas autant et pas aussi vite que certains de nos concurrents, en hôtelleries et autres installations.

Le sénateur CROLL: S'il y avait de l'argent à faire, des profits à réaliser, cela ne viendrait-il pas automatiquement?